

LA TENTATION DE L'AUTO-ÉDITION

POUR S'AFFRANCHIR DES CONTRAINTES, MAÎTRISER LEUR PRODUCTION ET DÉMOCRATISER LEUR TRAVAIL, DE NOMBREUX DÉCORATEURS FRANÇAIS CHOISISSENT L'AUTO-ÉDITION. UNE SPÉCIFICITÉ HEXAGONALE QUI FAIT DES ÉMULES. Par **SEPHORA BENAOUZ**

J'ai d'abord commencé à dessiner du mobilier pour rendre les projets d'architecture d'intérieur de mes clients uniques, puis pour m'assurer qu'il s'adaptait parfaitement à l'espace conçu. Lancer ma marque était une évidence", explique l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch. Comme lui, plusieurs décorateurs français ont choisi de combiner auto-édition de mobilier et chantiers d'architecture intérieure pour une clientèle privée, sans jamais dissocier ces deux activités. Stéphane Parmentier souligne : "La création d'objets est une démarche complémentaire à mon métier d'architecte. Si en plus, ces pièces sont dessinées à l'occasion d'un chantier, c'est un plaisir de les inscrire dans un lieu." "Cheminement naturel" pour India Mahdavi, "besoin viscéral de liberté" pour Joris Poggioli ou nouvelle étape pour Thierry Lemaire, la création d'objets en son nom propre repose sur une tradition française séculaire. "En France, il y a une culture de l'objet de décorateur car nous avons accès à un incroyable réservoir de savoir-faire de très haute qualité", approuve Pierre Gonolons. Si le mobilier esquissé par les architectes d'intérieur était encore confidentiel il y a peu, la multiplication des ouvertures de showrooms, galeries et e-shops vient confirmer une réelle volonté de s'éloigner d'une confidentialité exclusive tout en s'appuyant sur un artisanat tricolore d'exception. Tour d'horizon de celles et ceux qui ont misé sur l'auto-édition pour partager leur univers avec le plus grand nombre. ■



Photo © Jean-François Jausaud

Thierry
Lemaire

Épure et confort en ligne de mire. Thierry Lemaire a ouvert sa galerie en 2017 et lance son e-shop à la rentrée car selon lui, "c'est l'avenir". À l'instar des appartements et des maisons privées que façonne l'architecte d'intérieur depuis plus de vingt ans, les quelque 80 pièces de mobilier éditées en son nom propre convoquent un sens aigu de l'épure graphique et affichent un habile mélange de matières et d'influences. Fort de son intérêt marqué pour les arts décoratifs des xx^e et xxi^e siècles, Thierry Lemaire est du genre à oser les contrastes dans les lieux qui lui sont confiés. Pour preuve, son bureau à la ligne minimale "K" en wengé, cuivre et acier qui converse avec le décor rutilant du bureau du président de la République au palais de l'Élysée.

■ thierry-lemaire.fr



Canapé "M"
en tissu.

Fauteuil "Koumac"
en mouton.



Chaises "Afro"
en métal et nylon.
Coussins "Bonbon"
ronds et carrés
en velours.



Vase "Zoom"
en céramique.



Photo © Paolo Roversi

India Mahdavi

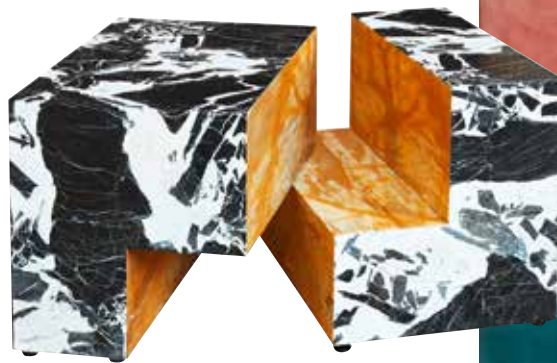
Tabourets "Bishop"
en céramique.



La palette chromatique intuitive. Pour India Mahdavi, "l'auto-édition était une nécessité" lorsqu'elle a lancé sa première collection de mobilier au début des années 2000. Ne trouvant pas de table ni de canapé adaptés à ses multiples chantiers, cette visionnaire les a inventés. C'est à partir de ces créations initialement destinées à être intégrées dans un projet d'architecture que la designer a décliné une série de luminaires, de chaises et autres tabourets dans la palette chromatique qu'on lui connaît. En plus de donner une seconde vie à ses pièces, elle leur a offert une vitrine au 3, rue de las Cases à Paris. Intuitive et ancrée dans son époque, India Mahdavi vient de lancer son e-shop dédié aux petits objets. De quoi inviter chez soi en quelques clics l'univers coloré et sensuel de la créatrice. ■ india-mahdavi.com ; [@indiamahdaveditions](https://www.instagram.com/indiamahdaveditions)



Table d'appoint "Smash"
en marbres Grand Antique d'Aubert et Jaune de Sienna.



Photos @ Stéphane Julliard

Pierre Gonalons

La singularité des lignes graphiques. Pierre Gonalons revendique d'emblée sa double casquette de designer et de décorateur. Proactif, il veille à accorder la même exigence à ses décors intérieurs qu'à ses pièces ex situ. "Le design est ma première passion", avoue-t-il. Dès que ce passionné évoque son cheminement créatif, il détaille volontiers : "Je pars de l'objet pour aller vers l'espace mais je ne peux pas les séparer l'un de l'autre." À rebours des codes du moment, Pierre Gonalons fait appel à son amour des arts décoratifs pour esquisser un dialogue limpide entre passementerie et objets radicaux, fauteuil bergère et technique de découpe ultra-moderne, assise réinterprétée qu'il présentera d'ailleurs au cours de la Paris Design Week.

■ pierregonalons.com



Vase "Chou",
Pierre Gonalons x
Émaux de Longwy.



Photo @ Jean-Pierre Vaillancourt



Miroir "Orphée" en peuplier.
Fauteuil "Lille" en tissu bouclé.
Bureau "Master" en bronze
et cuir.



**Stéphane
Parmentier**

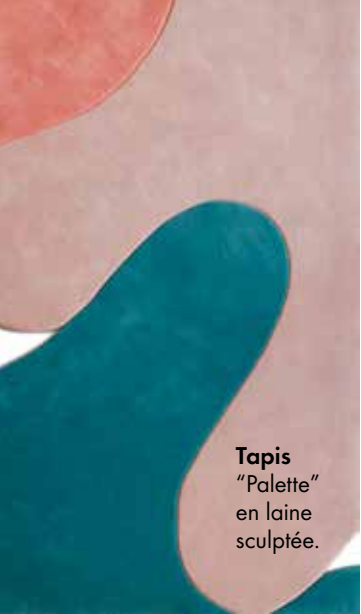
Photo @ François Goizé



Photo @ Marcus Peel

Le luxe silencieux. Oser la comparaison avec la mode ne dérange pas cet ancien collaborateur de Karl Lagerfeld. "Demander à un designer pourquoi il recourt à l'auto-édition, c'est comme demander à un créateur de mode pourquoi il souhaite créer sa propre ligne. Non pas pour ne plus écrire un chapitre de l'histoire d'une autre maison d'édition mais pour raconter la sienne", soutient-il. Si le décorateur, designer et directeur artistique excelle dans la conception d'espaces au "luxe silencieux" jamais tapageur, il prête une attention équivalente au mobilier qu'il dessine. Dans son showroom rue de Lille à Paris où ses créations sont exposées, il donne à voir la même "confrontation entre le présent et le passé, le télescopage entre sophistication et brutalisme".

■ stephaneparmentier.com



Tapis
"Palette"
en laine
sculptée.

Bibliothèque
"Pasiphaé" en chêne
fumé et laiton.



Gilles et Boissier

Le raffinement à la française. Réputés pour leurs intérieurs raffinés et leurs projets publics d'envergure comme les boutiques Moncler et un hôtel pour Baccarat à New York, Dorothee Boissier et Patrick Gilles – qui œuvrent ensemble depuis 2004 – ont lancé leur première collection de mobilier en 2019. Dans leur boutique-appartement située 2, avenue Montaigne à Paris, la patte du couple d'architectes est perceptible : lignes sophistiquées, matériaux nobles et interprétation personnelle d'un style purement français. Pour la plupart cumulés au gré de chantiers effectués durant ces dix-sept dernières années, les tables, les canapés et les objets de décoration signés par le tandem illustrent leur style autant polymorphe que cohérent.

■ gillesetboissier.com

Bougeoir
"Monceau"
en bronze.
Verre
"Capucine"
en verre de
Murano.



Charles Zana

Savoir-faire et fonctionnalité. "J'aime créer des meubles qui peuvent vivre par eux-mêmes." Passé maître dans la création de décors d'hôtels, de boutiques et d'intérieurs de particuliers durant près de deux décennies, Charles Zana puise son inspiration dans les références classiques du XVIII^e siècle qu'il twiste d'une implacable modernité. Résultat : une partition à l'identité forte qui séduit. Mêlant fonctionnalité, sobriété des lignes, matières tactiles et savoir-faire, sa gamme de canapés, fauteuils et luminaires – disponible dans sa galerie germanopratine - est tout aussi plébiscitée. "Le mobilier que j'auto-édite est à l'origine issu des intérieurs que je conçois. Je l'adapte et nous le produisons en petite série", explique l'architecte. Une manière de démocratiser son regard singulier.

■ zana.fr

Tabouret
"Nomad"
en marbre
Calacatta Oro.
Fauteuil
"Matteo"
en chêne.



Photo © Fabrice Goussier / Courtesy Agence Charles Zana

Photo Courtesy Agence Charles Zana

Photo © Noél Manalili

Miroir "Quartier"
en laiton.
Bol "Nestor I"
en marbre vert
des Alpes.
**Lampe de table
"Rita"** en noyer,
travertin et laiton.



Photos © Francis Amand et © Brice Vandermeeren

Humbert et Poyet

Des atmosphères vivantes et flamboyantes. Entre réinterprétation Art déco et maniement savant des matériaux précieux, Emil Humbert et Christophe Poyet se sont inventé un style éclatant qu'ils exportent de Séoul à Vienne. Depuis son agence monégasque, le duo d'architectes pilote avec réussite des projets d'hôtels, de restaurants mais aussi de résidences privées pour lesquels ils dessinent presque tout, des lampes aux canapés. "Au bout de huit ans de carrière, nous avons un catalogue étoffé, nous avons sélectionné quelques pièces pour lancer notre première collection. Un processus naturel", détaille le tandem à l'origine d'atmosphères vivantes qu'ils veulent "aux antipodes d'un showroom figé".

■ humbertpoyet.com



Suspension "Georges"
en laiton et albâtre.
Fauteuil "Théodore"
en noyer et tissu.



**1 et 10. Fauteuils
"Hopper"** en
bronze et tissu.
**2. Table
d'appoint "Topsy"**
en résine acrylique.
3. Chaise "Clam"
en chêne et tissu.

Photo © Jean-Pierre Vaillancourt





Fauteuil
"Rick"
en résine.
Applique
"Moon"
en marbre
Bianco
Namibia.

Paravent
"Cleo" en chêne.

Table "Idia" en
marbre vert des Alpes.
Canapé "Rose"
en velours côtelé.



Joris Poggioli

La sculpture en héritage. "C'était un pari osé!" Guidé par son désir de "créer du mobilier sans limites, ni contraintes", Joris Poggioli a multiplié les projets d'aménagements publics et privés afin de se donner les moyens de ses ambitions. Une fois acquis le pécule nécessaire, il produit et lance sa première collection en 2017. Le succès est au rendez-vous. Si le Franco-italien a obtenu un double diplôme en design et architecture d'intérieur, il doit aussi son goût pour le marbre et les volumes architecturaux – qui séduisent tant – aux années passées dans l'atelier de son oncle sculpteur. Un héritage qu'il érige en moteur créatif pour livrer des pièces vibrantes à la frontière de l'œuvre totémique.
■ jorisoggioli.com

Pierre Yovanovitch

Un vocabulaire sophistiqué. "C'est la réalisation d'un rêve de toujours et un moyen de faire connaître mes créations à un public plus large", raconte Pierre Yovanovitch. Le lancement de sa première collection en son nom propre et l'ouverture d'un showroom parisien marquent un tournant dans la carrière de l'architecte d'intérieur. Pendant près de vingt ans, ce natif de Nice a principalement œuvré pour une clientèle privée. Désormais, il partage aussi son vocabulaire sophistiqué relevé d'une touche d'humour à travers 45 pièces made in France dont des fauteuils, des canapés, des tables, des luminaires et des accessoires qui traduisent son affection toute particulière pour les matériaux nobles et confortables.

■ pierre-yovanovitch.com/fr



4. Canapé
"Asymmetry"
en métal et tissu.

5. Ottoman
"Clifford" en chêne
et shearling.

6. Table basse
"Quinn" en
bronze et verre.

7. Chaise "Oopsy"
en chêne et tissu.

**8. Lampa-
daire** "Flare"
en chêne
et tissu.

9. Ottoman
"Dot" en
bronze et tissu.

3

5

4

6

9

7

8

10